

# Dressing room

Théâtre

François Emmanuel

Lol présente sur scène une collection de prêt-à-porter. Mais très vite la mécanique de son exhibition s'enraie à mesure qu'un souvenir envahit par à-coups sa conscience, souvenir d'une scène précise où elle s'était sentie progressivement prise au piège du regard de trois hommes. Entre celle qui doit accomplir son travail de *fashion sharing* et celle qui glisse malgré elle dans la réviviscence traumatique, s'ouvre un espace de trouble.

Délaissant peu à peu le cérémonial de l'exhibition Lol entraîne alors le spectateur vers une espèce de cérémonie intime où il s'agit pour elle d'aller jusqu'au bout d'un processus de mise à nu. Dans une lumière peu à peu déclinante, tenter d'être comme elle peut, non pas la Lol tout sourire, façonnée par le regard des autres, non pas l'enfant du Théâtre des apparences, mais celle qui tremble devant le gouffre noir et cherche à se dire en vérité.

*Dressing room*

*sera joué au Théâtre Varia du 20 janvier au 5 février 2022.*

*Avec Marie Bos dans le rôle de Lol.*

*Mise en scène: Guillemette Laurent.*

*Une cabine d'essayage.*

*Une tringle avec des vêtements sur cintres.*

*Une télécommande.*

*Façonnée par le regard et la langue des autres, Lol se débat pour exister par elle-même. C'est entre les lignes de son texte qu'une vérité se cherche et se travaille sur le plateau.*

# 1

*Lol apparaît.*

*Jupe de cuir noir très courte. Petite veste cintrée ouverte sur boléro et corsage noir. Longues jambes aux bas nylon armoriés de motifs. Chaussures noires à talons très hauts. Cheveux dans un désordre calculé. Une hésitation dans sa démarche grêle. Une fêlure dans le regard.*

**LOL**

Ainsi donc je me présente. Je présente.

Ainsi, messieurs, mesdames-messieurs.

Faisons les présentations.

Lol.

Appelez-moi Lol.

*Grand sourire radieux.*

1 m 70.

56 kilos.

38 pour la largeur d'épaules.

Pour le tour de poitrine : 89.

La taille : 67. Sans rentrer le ventre. Juste à l'aise, tranquille. Pas besoin de serrer la ceinture.

Le tour de hanches : standard, 92.

La longueur de... l'enfourchure, l'enfourchement..., devant-derrrière, la fourche... 26.

Devant, derrière. Donc 52.

Et 81 pour l'entrejambes.

Standard et même plutôt bien dans l'ensemble, les longueurs, les largeurs, surtout l'entrejambes.

Peut-être pas canon, mais bien.

*Elle sort une petite télécommande de sa poche et déclenche une chanson suave, chaude, sirupeuse, qui peu à peu la débanche, lui fait esquisser un pas de mannequin haute couture. Le silence l'immobilise le doigt sur la boutonnière de sa veste.*

*Un rien joué :*

« Petite veste galonnée en similicuir Blackmotion,

« jeux de fermetures éclairs zip,

« doublure en nylon satiné,

« col requin.

« Jupe droite simili doublée à glissière invisible.

« Bas couture autofixant, gazelle,

« motif havana, roses en dentelles, noir sur noir,

« et couture Bichou.

« Escarpins en veau velours full fashion,

« « sublimez vos jambes ».

*Petit tour sur elle même. Elle relance la même chanson qui l'emporte un moment comme dans un songe. Elle l'interrompt brusquement.*

Les yeux sont brun caramel avec de petits grains noirs.

Jolis pour le miroir de l'âme et juste fondants, disait mon copain Jéré.

Juste fondants, mollissant 3 à 6, il disait.

Rapport aux vicissitudes de la vie.

Pleurent quelquefois, d'accord, mais normal pour une fille : c'est pas toujours la saison des pluies, et ça gâche pas le maquillage.

Pour les lèvres on dit : pulpeuses.  
Ou : pas chiches les lèvres...  
Des coussinets qu'il disait mon copain, mon ex copain, mon ex...  
Même qu'on peut venir dessus et s'installer tranquille pour baiser, qu'il disait Jéré.  
Quand c'était pas fini entre nous, parce que maintenant c'est fini.  
Jérémie c'est fini.

Les dents bien en rang, pas trop mal foutues.  
Sauf le trou dans les incisives, d'accord.  
Ça fait le sourire un peu fendu mais c'est le trou de la chance, on dit.  
Je ne sais pas si je suis passé par le trou de la chance, mais bon, j'aurais pu tomber pire.

En tout cas pour le sourire, j'en donne à qui en redemande, c'est gratuit chez moi avec l'argent du beurre... LOL.

Je dis LOL.

Je fais LOL.

Je dis : « plein pot, les copines ! » LOL.

Ou bien je dis : « tu l'as vu passer le beau blond, la tornade, le roi du schoumschallow... » LOL.

Et d'un coup je décoche mon sourire et sa fente au milieu, brossé au White Original, avec le clin d'œil qui saute, et un petit balancé de la tête, sur les cheveux tout flous. On m'aime bien.

Les cheveux justement : auburn.

J'ai essayé d'éclaircir avec Casting Sunkiss mais ça faisait un peu chimique, genre le champ de blé pourri dans les gyrophares, qu'il disait Jéré... Enfin il disait, il dit plus, il a fini de dire, on lui clôt le bec à celui-là, parce que c'est fini, Jérémie c'est fini.

Disons que le Sunkiss de Casting ça jutait sur le teint de la peau, la carnation.  
Même si pour la carnation, je mets du Posay Prodiges, à l'huile de pépins de raisin bio. Ça fait respirer les cellules et ça donne du reluisant.

De même pour la longueur je dis à ma coiffeuse : mi-long. Juste un peu dérangés. C'est ma touche nature, pas trop désordre mais aéré. Un petit vent, mais pas la bourrasque.  
J'aime bien.

Ma coiffeuse elle me met ses deux mains ainsi doucement en dessous des oreilles et elle dit qu'il vaut mieux pas couper trop court sinon ça va faire bouboule, et puis il faut garder l'ovale.  
L'ovale du visage.

Pour la poitrine là c'est du tout bon. Il pouvait rien dire le con. Des seins pas très gros mais pas rikiki non plus. Consistants. Une belle paire.  
Une belle paire.

Une paire...

*Un temps troublée.*

Juste au-dessus du sein droit, je devrais pas le dire, mais je le dis quand même : le point de beauté.

Je devais pas le dire mais c'est trop tard, c'est dit.

Parce que j'ai du mal avec le mystère. Coco, ma copine, elle dit toujours : toi t'es trop cash, c'est dommage, parce que quand on te voit on voit du mystère, plein de mystère alentour, mais tu le gardes pas longtemps le mystère, ça te démange le mystère, faut pas pousser très fort pour que tu lâches le morceau...

Un beau morceau que je lui réponds, un beau morceau quand même...

LOL.

*Son sourire lentement se gâte.*

Coco, je ne sais plus très bien si elle est encore ma copine, ça me remonte maintenant que je pense à elle, et ça me fait un peu mal dans le ventre mais bon...

Bon.

*Elle soupire, se reprend.*

Pour le ventre c'est du beau plat. Jamais suivi de régime. Je peux tout manger, ça rentre et ça sort. L'IMC : nickel, 22 ou 23, rapport au tableau, à la courbe graphique, et au global des courbes.

Un tableau donc globalement positif, faut quand même le préciser.

C'est qu'elle se fait siffler par les mecs, la petite Lol, quand elle passe sous les échafaudages...

Avec ses bras qui balancent, jolis et pas boudin, nul besoin de les rectifier sur l'écran photogénique.

Et l'entrejambes, j'y reviens : très haut. Gazelle. 81. On peut dire que c'est son atout charme.

Donc pas mal dans l'ensemble.

Pas canon canon mais pas mal.

*Elle relance la chanson et disparaît se changer dans la cabine*

## 2

*Réapparaît vêtue d'un élégant bleu de travail.*

*Le son diminue quand elle reprend le descriptif de sa nouvelle tenue.*

*Le ton est un rien enjoué, plus artificiel.*

« Blue belle. Version bleu de travail revisité.

« Le denim se veut épuré et d'une élégance décomplexée.

« On twiste son allure en jouant avec les accessoires...

« Béret de cuir Dior,

« boucles d'oreilles en métal et miroir Dior,

« débardeur col roulé en coton Majestic,

« sac Photocall OttoWoman en cuir et broderie Roger Vivier,

« escarpins en veau velours Jimmy Choo,

*Elle fait taire la musique.*

*Reprend un temps dans le silence son mouvement de débanchement, il est vrai, un rien débridé.*

D'accord ça balance mais il faut bien que ça balance...

Ceux qui disent : y a trop de bras, y a trop de jambes, c'est les mêmes qui disaient : dans cette musique-là c'est bourré de notes et ils ne savaient même pas que c'était du Mozart...

Moi je fais mon chachacha, d'accord, j'attrape les mouchettes, d'accord, j'ai l'air de peigner les toiles d'araignées, d'accord,

mais on bouge comme la vie vous a fait, on a de l'envie dans les guimbettes, on n'a pas toujours de frein arrière, et ce qui est donné est donné...

Coco et moi on aime danser le Grand braquet ou le Petit militaire, on s'amuse comme des sottes, et des fois quand ils mettent le son plein gaz, on danse le Chom-chom, et la Caravelle...

Et Coco elle dit que je danse bien.

*Petit tic de douleur.*

J'aime plus trop parler de Coco. Ça crispe à chaque fois. Ça fait du brouillis dans le ventre. Et chaque fois j'ai envie de lui dire : pourquoi tu m'as fait ça, Coco... ?

Même qu'elle a rien fait, au vrai. Elle était juste beurrée, mort saoule.

Mais ça reste ainsi dans la tête, on a beau faire, on se dit que ça faisait bien son affaire à Coco, d'être là complètement cuite à ronfler sur le canapé, pendant que les autres, les mecs...

Pendant que les mecs...

Les mecs.

*Un temps. Elle se reprend. Relance la musique, un temps bref.*

Donc, pour la façon de bouger c'est pas mal non plus.

Peut-être pas canon canon canon, mais gracieux quand même, un petit côté chipote ou même un rien « déglingué » comme il disait mon ex, qu'est même plus mon ex, jamais avare d'un compliment, et qui m'achetait des chaussures à talons aiguilles, pour que je marche un pied devant l'autre, bien droit, bien sur la corde, pendant qu'il me zyeutait dans son fauteuil affalé, et que j'avancerais en serrant les fesses comme une fille de la télé, et sérieux, pas brelan,

pas brelan,

pas brelan,

pas brelan,

pas branlant, qu'il disait, le rouquin, mon non-ex, vautré avec sa canette de gin orange, et moi qui marchais pour ses yeux de beau sale gosse en prenant des airs de grande gueuse qu'a avalé son manche à râteau, alors que je savais bien que c'était pas moi, c'était une autre que moi, sur le rail d'à côté, toute raide, à faire ses enjambées et superviser son monde...

*Son sourire se brise.*

Pour dire qu'alors elle était plus là Lol,

comme elle est là Lol,

comme on l'aime bien Lol...

Qui bouge pas si mal au fond, mais qui chausse plutôt des fogos que des talons aiguilles de Miss Mondy, et quand elle danse qu'est quand même un peu joujoute à regarder, juste mignonne à papillonner ainsi dans le fond de l'air, et cueillir ses petites fleurs, et faire ses petites emplettes...

*Un temps.*

Et des 81 pour l'entrejambes, y en a combien autour de toi, mec !

Tu peux chercher, va chercher, cherche bien, avec ton sale œil de mec...

Sale mec.

*Elle reprend la télécommande, relance la chanson, reste en arrêt, comme immobilisée par une vision. Enfin disparaît dans la cabine pour un nouvel habillage.*

# 3

*Réapparaît bottée et vêtue d'un trench sur une large robe de velours bariolée, un peu trop grande pour elle.*

*Esquisse sans conviction quelques pas.*

*Interrompt la chanson.*

*Lorsqu'elle commente le cœur n'y est plus vraiment.*

« Panne de velours toujours.

« Un brin nineties, cette matière soyeuse au toucher peau de pêche a su séduire les podiums.

« Du néoclassique revisité au sportswear,

« elle s'adapte à tous les styles, de jour comme de nuit.

« Trench kaki en coton mélangé Michael Kors,

« robe en patchwork de panne de velours,

« Gipsy Lady.

« Bottes en cuir Lacoste et manchette en argent Casoar.

*Relance la musique. Un temps, très fort.*

*L'interrompt.*

Je sais bien qu'elle est pas complètement à ma taille, mec. Pas besoin de le faire remarquer. On est ou on n'est pas dans les standards et surtout on n'est pas des numéros. On a ses numéros à soi, et du 89 de poitrine avec du 67 de taille, c'est quand même pas mal. T'as qu'à chercher. Peut-être pas canon canon, mais pas mal...

Je te dis ça de ma « petite voix rayée », comme tu disais à Charlie en distribuant les cartes...

De ma petite voix que tu vas entendre, on va la lâcher la petite rayée.

Pendant que Bichou me zyeutait de l'autre côté de la table.

Et que Charlie rigolait déjà bien gras, à crever de chaud sous son écharpe, derrière sa petite suite, sa grande suite, ou son branlant de valets.

Et toujours à glousser ses LOL, chaque fois qu'il lançait une vanne.

LOUGHING OUT LOUD.

Ha, ha, ha.

Et Coco qui dormait sur ses cuisses, c'est ça qui me fait le plus mal au ventre.

Parce que Coco ça faisait longtemps qu'elle était dans le champ de purée, même que le lendemain elle pourrait dire qu'elle n'avait rien vu, rien entendu, mais que sûrement ça valait pas la peine que j'en fasse un fromage.

Qu'après tout c'était juste un plan mecs, même pas pour s'envoyer en l'air, rien que pour rigoler.

Juste un plan mecs : pourquoi t'étais pas dans le plan, Coco ?

Et le lendemain pourquoi t'étais fourrée dans le dos de Charlie à juste répéter ses phrases ?

Et maintenant c'est moi qui parle toute seule, Coco, toute seule dans le dressing room, avec ma voix qu'on n'a pas fini d'entendre, ça je peux dire.

Surtout mon Jérémie.

Que je lui dis encore « mon Jérémie »...

Que il a quinze jours je lui caressais encore les cheveux en lui disant « mon p'tit Jéré des alouettes », parce que j'étais encore bête de lui...

De ma petite voix qu'est pas si mal quand même. D'accord, un peu « trompette bouchée » comme il disait toujours aimable, mais la voix c'est du timbré comme on est, mec, on est pas tous des violoncelles.

Même que je peux te la faire chanter, mec, et si je dis dans le dressing room : panne de velours, ou bien : panne de velours, ou bien : panne de velours, c'est jamais la même voix, parce que je sais aussi la faire ronde et mollasse, comme les speakerines de la radio ou la bonne femme de la météo marine...

Mon p'tit Jéré des alouettes...

Panne de velours et botte Lacoste...

A su séduire les podiums...

Sale mec.

*Silence*

*Elle va et vient, ouvre le trench, fait un tour sur elle même, face public comme face à un miroir, esquisse un sourire crispé.*

Et voilà pour les dents de lapin.

Sachant qu'il n'est plus pour toi le sourire, et le trou de la chance dans le sourire.

Perdu mais perdu pour tout le monde, ça je peux te l'assurer, mon Jéré.

Parce qu'il y a encore du vivant chez Lol.

C'est pas complètement cassé, la petite trotteuse qui dit Lol.

Le petit cheval dans les catacombes.

La petite machine à vivre.

*Elle reprend la télécommande et relance la musique.  
Retourne dans sa cabine.*